

BOUCHES DU RHONE - MARSEILLE - Eglise Saint- Vincent- de- Paul – Les Réformés

AUTEUR DU DOSSIER : Marie-Odile Giraud, chargée d'études documentaires à la C.R.M.H.

Au lendemain du Concordat, la nouvelle paroisse de Saint- Vincent- de- Paul fut érigée le 1^{er} mars 1803 pour desservir le quartier en cours de création autour de la promenade des allées de Meilhan. Ne possédant pas d'église, elle s'installait dans la modeste chapelle du couvent des Augustins Réformés, bâtie en 1613, vendue comme bien national en 1791, et rachetée par le premier curé de la nouvelle paroisse qui y entreprit les réparations exigées pour le rétablissement du culte. En 1838, l'abbé Mestre fut le premier à envisager non pas l'agrandissement de l'église devenue insuffisante, mais la construction d'un nouvel édifice mieux adapté à « l'importance de la population et à l'élégance du nouveau quartier ».

Ce projet fut suspendu par celui de l'établissement de la nouvelle cathédrale de Marseille sur son emplacement et ne devait ressurgir que dix ans plus tard avec l'abbé Vidal. Curé des Réformés de 1848 à sa mort en 1888, l'abbé Vidal déploya toute l'énergie nécessaire au lancement et à l'aboutissement de ce chantier colossal, l'un des plus emblématiques de la politique de construction conduite par Eugène de Mazenod, évêque de Marseille de 1837 à 1861.

L'énorme chantier, qui a couru sur plus de trente ans, a connu plusieurs interruptions causées surtout par les difficultés de financement que ne pouvaient manquer de générer un projet si ambitieux, en fait celui d'une petite cathédrale dans le style gothique du XIII^e siècle.



La construction se fit en deux étapes, la partie orientale livrée en 1867, puis la nef et la façade dont les portes s'ouvrirent aux paroissiens en 1886. Commencée en 1855 d'après les plans de l'architecte marseillais François Reybaud, elle fut poursuivie à partir de 1862 par le prêtre-architecte avignonnais Joseph Pognet, appelé sur le chantier en raison de sa bonne connaissance de l'architecture gothique.

Véritable maître d'œuvre du projet, l'abbé Pognet réalisa les trois quarts de la construction. Tout en reprenant les dispositions de Reybaud, il fit évoluer l'architecture de l'église vers d'avantage de légèreté et de lumière, donnait de l'élancement au dessin de sa façade, et surtout il élaborait un remarquable ensemble décoratif et mobilier, concevant, comme à l'abbaye de Saint- Michel de Frigolet, une œuvre totale. Si le mobilier et les vitraux néo- gothiques commandés à la manufacture parisienne Didron furent bien exécutés, les ressources manquèrent pour la réalisation des sculptures des trois portails ouest.

Même inachevée, avec ses flèches culminant à 70 m de haut qui sont un repère dans le paysage du centre ville, l'église des Réformés est la plus emblématique des églises paroissiales construites à Marseille au XIX^e siècle. Elle a été inscrite au titre des monuments historiques en totalité, avec son perron et l'ensemble de son mobilier immeuble par nature (maître-autel, ensemble des autels des chapelles du chœur, fonts baptismaux, tombeau de l'abbé Vidal), par arrêté préfectoral du 2 mars 2015.

